

Aniane-Puéchabon-Aniane. Jeudi 12 décembre 2019

- 17 km
- 300 m de dénivelée.

Un puech ou pioch est un endroit surélevé sur lequel au XI^e siècle s'est développé un village. Ce puech se nommait le Mont Abon, entouré, selon certaines vieilles rumeurs, de sept collines comme la Rome antique !!!

Le nom de Puech-Abon apparaît dans un écrit signé par Charlemagne en 777 attestant l'appartenance de ce village languedocien au fief des abbés d'Aniane.

Entourée de maisons vigneronnes, l'église Saint-Pierre porte l'horloge ; d'art roman elle fut remaniée puis supplantée un temps par celle de Saint-Sylvestre-des-Brousses.

Cette dernière est bien perdue au milieu des vignes et oliviers !

Sous ses fondations se trouve l'emplacement d'un ancien lieu de culte lui-même érigé sur d'autres fondations encore plus anciennes !

Sise sur le chemin de St-Jacques-de- Compostelle, juste avant le Prieuré d'Aniane, les moines ont su l'entretenir et la préserver. Récemment, certains pans entiers ont été reconstruits à l'identique. Les trous dans les murs, profonds d'1 à 1,5 m sont des trous d'échafaudage et deviennent à présent des nids à rats !

D'aspect sobre, sans ouverture(s), son seul ornement consiste en trois voussures encadrant l'entrée. Un cordon de dents d'engrenage ainsi qu'un feston d'arcs monolithes courent sous la corniche de l'abside, dont les fondations s'élargissent au sol sur trois rangées de pierres.

Un clocher rectangulaire lui fut rajouté au XII^{ème} afin de guider la nuit, au son de la cloche, les pèlerins égarés...

- " Trop tôt ! Ce n'est pas encore la pause-café ! claironne JP assis au pied de la grande croix.

La balade est facile, le dénivelé, tellement étalé sur la journée, semble inexistant ! La campagne est belle, harmonieusement vallonnée, quadrillée de vignes aux sarments couleur de rose.

Nous sommes au pied de la Séranne et le Pic Baudille porte un "capelou" de nuages.

" Je soutiens qu'on peut dire Saint-Baudille, s'insurge FB, la carte IGN l'atteste ! "

Les propos restent badins grâce à la présence du facétieux AM mais parfois ils prennent une tournure plus sérieuse sur le thème de la réforme des retraites !

- " Ah ! Non ! Stop ! On en a parlé pendant tout le trajet ! " bougonne GD qui n'a pas osé sortir le 5 novembre son imaginaire pancarte, faussement revendicative !

- Enfin ! Montrons-nous équitables ! Un comptable de la SNCF assis dans son bureau peut partir à 57 ans alors que son homologue dans une autre entreprise attendra ses 62 ans ! C'est intolérable ! Et la raison invoquée ? La solidarité du groupe SNCF ! Et celle entre Français ?

- Et les enseignants ? Ils pourraient perdre de 400 à 800 € avec un régime à points ! "

Etc....

Les sentiers sont bordés de bruyère rose aux fleurs écloses et les oliviers s'alourdissent de fruits d'un noir luisant. Toujours autant d'arbouses écarlates auxquelles personne ne touche tant leur cœur est devenu blet !

Le repas sera pris assis en file indienne, à cheval sur un muret écroulé. FA et l'équipe d'HR se tiennent à l'écart pour briser les rafales de vent. " FA, elle boude ?! dit l'un...

GA entame les festivités par un vin d'orange fortement alcoolisé pour célébrer le genou tout neuf de SP dont le retour est une bonne nouvelle ! FB en guise de digestif offre sa douce

verveine parfumée... Presque tous les rituels sont observés : le pamplemousse sucré de GS dégouline sur ses doigts, les salades diversement composées décorent les Tupperware(s) !

- " Il est bio ton jambon cru ?

- Bien sûr ! Directement ramené d'Auvergne ! Tu en veux une tranche ? "

Enfin, un échange appuyé autour d'un cassoulet au confit d'oie me met à l'index !

- " Non, JP ! Ce plat n'est plus à la mode : trop lourd, indigeste, il faut des couennes introuvables, de la ventrèche, de la saucisse préparée comme autrefois, des lingots d'excellente qualité, ail, oignons, tomates sec (suspendu par ma mère dans un torchon blanc), des cuisses confites, de la chapelure avant la cuisson au four..... on n'apprécie plus que le light à présent ! Hors de question donc. "

Le retour sur Aniane nous ménage au détour d'une ruelle la surprise d'une crèche grandeur nature à La Chapelle des Pénitents.

1 euro l'entrée.

Certains répugnent à venir contempler Joseph, Marie et Jésus (déjà né sur sa paille)...

- " Fadaïses, tout ça ! "

Les rois-mages sont rutilants ; AM entoure sa tête d'un bandeau bicolore : " Pas vrai que je leur ressemble ? J'aurais dû rentrer à l'œil ! "

Des boîtes en cartons largement fendues invitent le généreux donateur à une obole supplémentaire ! Noël scintille de feux qui brûlent, de boules multicolores, de lumières qui clignotent, de sapins richement décorés...

Pétanqueurs, fermières, gardeuses d'oies, boulangères et jardinières, vendeuses de tresses d'aulx, joueurs de cartes à la Cézanne ou à la Pagnol, buveurs de pastis, fontaine aux mille souhaits riche de pièces jaunes, tout cela forme l'agrément de la visite.... pendant que le reste de la troupe a rejoint les voitures !

Près de La Chapelle se tient un espace obscur jalousement fermé d'une tenture, dédié aux contes féeriques pour enfants.

Nous soulevons un pan du rideau...

- " Hep ! Hep ! Hep ! hurle la caissière, c'est payant ici, 1 euro ! Ne me dites pas que Macron vous a tout pris ! Il vous reste bien un peu de sous ...?! "

Non, question de principe, nous tournons les talons... nous pouvons toujours y revenir avec nos petits !

Merci GS et MC pour cette balade champêtre tout près de chez nous, annonciatrice des fêtes de fin d'année. Merci à tous ceux qui comme à l'accoutumée distribuent alcool, biscuits, bonbons, chocolats....

À jeudi prochain !

Denise BP